

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 18 septembre 2024

Ne laissons pas passer notre tour.

Pourquoi sont-ils incapables de résoudre la crise politique actuelle ? Pardi, parce que c'est à notre tour de la régler en faisant table rase, en renversant le régime politique et économique établi !

Existe-t-il une autre classe indépendante pour exercer le pouvoir ? Non.

Existe-t-il une autre classe que la nôtre dont les intérêts coïncideraient avec ceux de l'ensemble de la population ? Non.

C'est donc à nous exploités et opprimés que revient le droit légitime et le devoir de gouverner, et à personne d'autres.

Existe-t-il une alternative au capitalisme ? Oui. Laquelle ? Le socialisme.

En existe-t-il une autre ? Non.

Alors mobilisation générale, en avant toute vers le socialisme !

Mes commentaires publiés dans différents blogs.

- Cette analyse comporte un biais important, il y manque l'essentiel comme toujours, et pour cause !

– *Ce n'est pas seulement un simple « challenger » qui a émergé, mais un véritable partenariat stratégique entre la Russie et la Chine qui donne un nouveau ton à l'Eurasie.*

En réalité, les États-Unis et ses vassaux européens et du Golfe, toutes les puissances qui depuis la fin des années 70 (1979) ont tissé des liens économiques avec la Chine sans attendre son adhésion à l'OMC en 2001, de « véritable partenariat stratégique » économique, y compris avec la Russie : – Le Premier ministre russe Vladimir Poutine a donné son aval mardi à la signature d'un partenariat stratégique entre le géant pétrolier américain Exxon Mobil Corp. (XOM) et son homologue russe OAO Rosneft (ROSN.RS), rapportent les agences de presse russes. (Les Echos 30 août 2011), partenariat suspendu temporairement depuis août 2022, BP également, qui détenait 19.75% de Rosneft depuis 2013, Shell associé à Gazprom à hauteur 27,5 % dans l'usine de GNL Sakhalin 2, etc.

Les pays géographiquement immense de par leur superficie, détenteurs de gigantesques ressources naturelles ou de matières premières essentielles au développement industriel, en main d'œuvre qualifié innombrable, à l'instar de la Chine et de la Russie, de l'Inde et du Brésil, mais pas que, sont appelés à devenir les volants d'entraînement de l'économie mondiale au détriment des vieilles

nations occidentales dont la richesse et la puissance reposait jusqu'alors sur le colonialisme et les guerres de rapine, le pillage des ressources de tous les peuples grâce à leur supériorité financière, scientifique, technologique et militaire, dont le développement démographique exponentiel à partir de la moitié du XXe siècle a sonné le glas.

Car dorénavant, tous ces peuples exigent, que ces ressources qui leur appartiennent, servent à satisfaire en priorité leurs besoins sociaux, au développement des infrastructures de leur pays qui leur font cruellement défaut, à leur permettre d'accéder à un mode de vie décent, à l'instar des peuples occidentaux ou des pays dits riches, qui en profitent depuis déjà plus d'un siècle. De plus, ils aspirent à la démocratie, ce qui est incompatible avec l'ordre mondial établi au lendemain de la Seconde Guerre mondiale qui consacrait la suprématie des États-Unis et des puissances occidentales sur le reste du monde, d'où la nécessité impérieuse de le modifier sous peine de voir ressurgir le spectre de la révolution socialiste internationale.

Voilà ce qui explique pourquoi l'oligarchie financière internationale a entrepris de reconfigurer les structures de l'économie mondiale, ce qui se traduit par une guerre fratricide entre les différents clans de cette oligarchie par crainte d'y laisser des plumes en fonction des secteurs économiques qu'ils contrôlent, et surtout de voir remis en cause leur domination politique sur les institutions politiques internationales, qui jusqu'à présent adoptaient leur orientation politique et légitimaient leur gestion mafieuse, criminelle, guerrière de l'économie mondiale.

Etats-Unis, Chine, Russie et puissances européennes sont ennemis du point de vue de leurs intérêts particuliers ou de leur stratégie, et alliés dans tous les cas de figure quand il s'agit de combattre le prolétariat mondial et le socialisme.

- Essayons de raisonner en marxiste.

Nous avons échoué à doter le prolétariat d'une nouvelle direction révolutionnaire, pourquoi ?

D'où vient l'impuissance à laquelle sont réduits ceux qui se réclament à juste titre ou non du socialisme révolutionnaire ou du communisme ?

Cela tiendrait-il de la fatalité pour diverses raisons réelles ou imaginaires ?

Le capitalisme a-t-il oui ou non développé toutes les forces productives qu'il est assez large pour contenir pour qu'on puisse passer au socialisme et au communisme ?

Si oui, les conditions objectives sont remplies pour qu'il disparaisse, mais si malgré tout le capitalisme parvient à survivre, cela signifierait que les conditions subjectives ne le seraient pas, en revanche si la réponse est négative, il faudrait en déduire que ces conditions subjectives ne seraient pas mûres, et il ne resterait plus qu'à découvrir pourquoi pour pouvoir enfin aider le capitalisme à disparaître.

– Une formation sociale ne disparaît jamais avant que soient développées toutes les forces productives qu'elle est assez large pour contenir, jamais des rapports de production nouveaux et supérieurs ne s'y substituent avant que les conditions d'existence matérielles de ces rapports soient écloses dans le sein même de la vieille société. C'est pourquoi l'humanité ne se pose jamais que des problèmes qu'elle peut résoudre, car, à y regarder de plus près, il se trouvera toujours, que le

problème lui-même ne surgit que là où les conditions matérielles pour le résoudre existent déjà ou du moins sont en voie de devenir. (Préface à la Contribution à la critique de l'économie politique - Karl Marx - 1859)

Parmi ceux qui refusent de répondre à cette question, certains se retranchent derrière la fatalité pour ne pas l'étudier sérieusement. D'autres s'y sont attelés avec plus ou moins de bonheur, sans toutefois avoir trouvé la bonne réponse, sans être parvenu à fournir une démonstration qui soit cohérente et convaincante ou qui l'emporterait sur toutes les autres, semble-t-il, ce qui se traduit par des polémiques et des divisions sans fin, des procès d'intention ridicules ou infantiles, la dislocation de nos forces qui profitent à nos ennemis.

Par conséquent, j'en déduis que tous devraient commencer par faire œuvre de modestie, ce qui leur fait défaut en règle générale malheureusement, pour ensuite revoir sérieusement et honnêtement leur copie, afin de trouver les erreurs que comporte leur analyse de la situation et les corriger, de manière que le mouvement ouvrier puisse être reconstruit sur des bases saines et inspire confiance aux plus larges masses de la classe ouvrière et des classes moyennes. Ainsi seulement nous pourrions avancer vers le socialisme, car à l'heure actuelle, force est de constater qu'aucune formation politique ne peut prétendre remplir ces conditions, sinon cela se saurait ou nous n'en serions pas rendus là ! À suivre.

- Réponse à D.Vanhove.

Vous dites - remplacer la classe ouvrière et moyenne dont vous parlez par la robotisation la plus large et la plus étendue possible, jusqu'à sa disparition, si possible...

Vous lisez trop de romans de science-fiction ou vous êtes sous influence du discours dominant. C'est la théorie qu'on entendit autrefois et mille fois rabâchée des ennemis du socialisme qui ne s'est jamais réalisée. Pourquoi ? Parce que les machines ne créent pas de valeur, seule l'exploitation de la force de travail crée de la plus-value, et comme c'est la raison d'être du capitalisme, il ne peut pas s'en passer. Et puis un exploité consomme les marchandises produites, un robot ou une machine, non. Si vous vous passez des travailleurs, qui va les consommer ? Fastoche, on enseigne cela depuis le milieu du XIXe siècle quand même !

– « *En tant que valeurs toutes les marchandises ne sont que du travail humain cristallisé.* »

– « *Il est évident au premier coup d'œil que l'industrie mécanique, en s'incorporant la science et des forces naturelles augmente d'une manière merveilleuse la productivité du travail, on peut cependant demander si ce qui est gagné d'un côté n'est pas perdu de l'autre, si l'emploi de machines économise plus de travail que n'en coûtent leur construction et leur entretien. Comme tout autre élément du capital constant, la machine ne produit pas de valeur, mais transmet simplement la sienne à l'article qu'elle sert à fabriquer. C'est ainsi que sa propre valeur entre dans celle du produit. Au lieu de le rendre meilleur marché, elle l'enchérit en proportion de ce qu'elle vaut.* » Karl Marx, Le Capital - Livre premier, IV^o section, XV, II

Je n'ai pas le temps d'affiner, on se contentera de quelques notes relevées dans un blog :

– La différence entre le travail effectivement accompli et le travail effectivement rémunéré constitue la « *plus-value* » (origine du profit), résultante de l'exploitation du travailleur par le détenteur du capital, du prolétaire par le bourgeois.

– Si seul le travail est source de la valeur, alors le système capitaliste est condamné. En effet, plus l'histoire économique avance, plus s'accroît le volume du capital au détriment du volume de travail (substitution capital/travail). Cette augmentation de l'intensité capitaliste de la composition organique du capital conduit à la « *baisse tendancielle du taux de profit* », étant donné que le capitaliste n'est capable d'exploiter que le travailleur (avec la plus-value), et nullement la machine.

Anti-Dühring - F. Engels

– La valeur elle-même n'est rien d'autre que l'expression du travail humain socialement nécessaire objectivé dans une chose. Le travail ne peut donc pas avoir de valeur. Parler d'une valeur du travail et vouloir la déterminer, n'a pas plus de sens que de parler de la valeur de la valeur ou vouloir déterminer le poids non pas d'un corps pesant, mais de la pesanteur elle-même.

Vous dites - "*je pense que la majorité de la main-d'œuvre actuelle sera remplacée*"...

Moi, j'évite de penser, pour ne pas sortir de conneries. Je me contente d'observer, c'est mieux, et ce que je vois contredit ce que vous racontez, car, sans attendre "*les robots et l'I.A.*" disons depuis l'expansion phénoménale du machinisme, la main d'œuvre n'a pas cessé d'augmenter, sinon il y aurait au bas mot 15 ou 20 millions de chômeurs en France, et je me demande pourquoi les capitalistes s'emploieraient à amplifier toujours plus la division internationale du travail en favorisant la création d'une main d'œuvre toujours plus nombreuse (et souvent qualifiée) par centaines de millions rien qu'en Chine et en Inde depuis les années 90...

Vous dites - "*je pense humblement*"...

Votre fausse humilité ne vous épargnera pas ma critique, désolé, je vous connais maintenant, vous feriez mieux d'arrêter de penser si vous ne voulez pas "*rester sur le quai*" comme vous dites, vous me direz que c'est suffisant quand on a pour seule ambition de "*pouvoir interférer un tant soit peu sur l'évolution de ces nouvelles structures*", au lieu de combattre pour un changement de régime politique et économique. Cela dit, libre à vous de vous accommoder du capitalisme et d'en assumer toutes les conséquences, y compris les plus cruelles, dites-le franchement, ce que vous ne ferez pas, parce que je crois que vous n'en avez pas réellement conscience.

Vous auriez mieux fait de nous dire d'emblée que vous ne croyez pas dans le socialisme, et que vous considérez qu'il existait aucune alternative au capitalisme éternel ou de droit divin, cela aurait été plus simple et on aurait gagné du temps, merci.

Réponse @ Julie

Vous dites - tout ce qu'il annonce est en train de se mettre en place à la vitesse grand V

Au secours, le catastrophisme !

C'est archifaux et j'explique pourquoi plus loin. Je constate que vous n'avez répondu à aucun des arguments que j'avais avancés, vous les avez tout simplement ignorés, libre à vous évidemment. Question : Pourquoi ?

Vous dites - quand la minorité qui contrôle le pouvoir et les armes n'aura plus besoin des salariés/producteurs/consommateurs elle les fera supprimer sans scrupules, et c'est déjà en cours à l'échelle planétaire.

C'est archifaux puisque la population mondiale continue de progresser, mieux le nombre de travailleurs voués à l'exploitation a considérablement progressé au cours des dernières décennies, et cela va continuer au moins pendant encore un demi-siècle, si le capitalisme existe toujours évidemment, mais je ne pense pas que ce soit votre préoccupation prioritaire.

Il me semble qu'on est en présence d'une grande confusion entre les conséquences découlant de l'introduction de nouvelles technologies dans le processus de production sur les conditions de travail, et les besoins en main d'œuvre qui demeureront globalement stables ou progresseront encore, compte tenu de l'augmentation de la démographie mondiale. La focalisation sur l'I.A. est révélatrice d'un parti pris malsain, idéologique, puisqu'il fausse l'analyse de la situation de l'évolution de l'emploi à l'échelle mondiale. Les preuves à foison !

Deux exemples parmi des centaines d'autres qui contredisent votre assertion :

- Les pénuries de main-d'œuvre risquent de persister dans le monde - lesechos.fr 10 janvier 2024

<https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/les-penuries-de-main-doeuvre-risquent-de-persister-dans-le-monde-2045515>

Selon les nouvelles projections de l'Insee, la population active continuerait de croître légèrement au cours des deux prochaines décennies, passant de 30,1 millions en 2021 à 30,5 millions en 2040, puis diminuerait pour se situer à 29,2 millions en 2070. insee.fr

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6453758?sommaire=6453776#titre-bloc-1>

Pour rappel :

La main-d'œuvre mondiale s'est accrue d'environ 550 millions de personnes de 1950 à 1975. De 1975 à 2000, elle s'accroîtra de plus de 900 millions d'individus. jstor.org

Et cette tendance va continuer.

Source OIT :

- Il y a plus de 5,66 milliards de personnes en âge de travailler dans le monde.
- Le taux de participation à la main-d'œuvre est de 61%.
- Le taux d'inactivité global est de 39%.
- Le ratio emploi/population dans le monde est de 58%.
- Il y a plus de 3,3 milliards de personnes employées dans le monde.
- Il y a 172 480 000 chômeurs dans le monde.

Et puis il y a la réalité !

Nous sommes approximativement 1,5 milliard en Inde. Ce que vous allez lire vaut pour encore plusieurs milliards d'habitants dans le monde sur tous les continents, y compris en France et en Europe pour les personnes qui sont interdites bancaires, tandis que d'autres chaque mois règlent leur facture par chèque, par poste ou en se déplaçant à l'agence d'électricité la plus proche de leur domicile. Cela vaut pour tous leurs achats, certains peuvent utiliser avec leur smartphone une application reliée à leur compte courant quand ils en ont une, à condition que leur compte soit approvisionné, ce qui n'est pas le cas des plus pauvres, soit la majorité de la population mondiale, et ainsi de suite.

Ici, certains commerçants qui s'étaient allés à croire ce que leur racontaient les médias mainstream avaient cru bon de supprimer les paiements en espèce et en carte bancaire au profit du seul code QR, mais constatant que plus de 90% n'en possédaient pas ou y étaient réfractaires comme moi, ils ont dû faire marche arrière très rapidement, en une semaine d'après ma propre expérience, ils ont réintroduit le paiement en espèce et par carte bancaire.

Ce qui me fait marrer, c'est que j'en suis encore à devoir me déplacer pour régler en espèces ma facture d'électricité, et tout le reste ou presque est à l'avenant en Inde. Pour renouveler l'équivalent du Livret A, pour faire court, j'ai dû me déplacer deux fois à la banque et perdre 3 heures, plus un litre d'essence à 94,04 roupies, soit environ un euro, une somme quand on est pauvre comme moi.

Certes, en Inde comme partout dans le monde il y a des robots, mais leur rapport à la main d'œuvre est quasiment microscopique, d'ailleurs, c'est bien simple, si vous ne travaillez pas dans une usine récente ultramoderne, vous en ignorerez jusqu'à leur existence, alors l'I.A. n'en parlons pas !

Vous êtes dans la croyance. Vous êtes imbibés de l'idéologie de la classe dominante dans des proportions hallucinantes, c'est ce qui se dégage d'un grand nombre de commentaires. Je vous accorde, que ceux qui sont censés nous représenter le sont aussi, donc cela peut induire en erreur et conduire à prendre le contre-pied de ce qu'ils avancent, mais malheureusement pas forcément à bon escient.

Situation politique en France

La France est-elle de droite ? "Les données ne vont pas dans le sens de ce qu'on entend", répond le politiste Vincent Tiberj - francetvinfo.fr 15 septembre 2024

Franceinfo a interrogé le chercheur, qui vient de publier l'ouvrage "*La droitisation française, mythe et réalités : comment citoyens et électeurs divergent*".

Ce professeur des universités et chercheur au Centre Emile-Durkheim estime dans son dernier ouvrage, *La droitisation française, mythe et réalités : comment citoyens et électeurs divergent* (PUF, 2024), que l'idée d'une France penchant à droite constitue à la fois "*une réalité, par en haut*" et "*un mythe, par en bas*". Le chercheur a analysé un grand nombre d'enquêtes d'opinion sur la durée pour développer cette thèse qu'il qualifie lui-même de "*contre-intuitive*".

Franceinfo : Aux dernières élections législatives, deux tiers des voix sont allées au centre droit, à la droite et à l'extrême droite. Cela ne montre-t-il pas que la France est de droite ?

Vincent Tiberj : Les électeurs et les citoyens ne peuvent plus être considérés comme des synonymes. Lorsque vous aviez des niveaux de participation extrêmement forts, comme au début de la Ve République, vous pouviez estimer que les "*absents avaient tort*". C'était une abstention sociologique, qui montrait la mauvaise intégration des individus. Mais depuis, on a une abstention qui a changé de nature.

Il y a un abstentionnisme de rupture, de rejet de l'ensemble du spectre, particulièrement visible parmi les catégories populaires. Les anciens ouvriers du baby-boom continuent à voter, mais ça décroche dans les générations d'après. Il y a une vraie cassure. Ce ne sont pas des "*sans opinion*", mais il y a une vraie démission à l'endroit de la scène électorale. Et il y a un troisième type d'abstention, que l'on trouve surtout parmi les diplômés du supérieur. Là, voter ne suffit plus. C'est une mise à distance du vote comme moyen de s'exprimer. Par contre, ces catégories participent à travers des associations, des pétitions, des manifestations.

"Les urnes sont de moins en moins représentatives, particulièrement dans les élections les moins mobilisatrices." Vincent Tiberj

On se retrouve dans une situation où **il reste des citoyens-électeurs accrochés**, mais ceux-ci ne sont plus représentatifs. Par ailleurs, **on les trouve plutôt chez les baby-boomers, et notamment parmi les plus riches, les classes moyennes**. Du coup, en matière de valeurs, le barycentre de ces générations est plus conservateur.

On est aussi dans un monde où 40 à 50% des répondants ne se sentent proches d'aucun parti. Il faut très clairement comprendre qu'un vote, ce n'est plus un blanc-seing. Quand vous avez **presque 50% des ouvriers qui ne sont pas allés voter aux législatives**, vous ne pouvez pas vous proclamer comme le parti des ouvriers, même quand vous avez une majorité parmi les voix exprimées. **Les partis qui souffrent le plus de cette "grande démission" sont les formations de gauche.**

Donc la France qui vote est de droite ?

Il y a un autre point à avoir en tête : l'élection est une question, c'est vieux comme la science politique. L'élection ne sera pas la même, selon les sujets qu'on met en avant. Si vous parlez d'immigration dans la campagne, vous n'aurez pas les mêmes réponses que si vous parlez de la réforme des retraites, du modèle social. Chaque élection se déroule sur un terrain et quand vous êtes un parti, vous avez tout intérêt à jouer à domicile. Quand vous êtes le Rassemblement national, vous avez envie qu'on parle d'immigration, de sécurité, et à votre manière.

Lors des législatives, au premier tour, les gens ont voté par rapport aux questions d'immigration, d'insécurité, mais aussi sur la politique économique du gouvernement. Et au second tour, cette fois-ci, c'était pour ou contre le RN, sur la question du libéralisme culturel. Je pense que le vote RN est minoritaire en France, ce qu'ont prouvé les législatives. En revanche, il y a chez les gens qui votent RN une vraie adhésion, un nombre considérable de gens qui considèrent que c'est la solution. **Et avec la droitisation par le haut, le vote RN est devenu acceptable. Il y a eu tout un travail politique, médiatique, de normalisation du RN auprès d'électeurs conservateurs.**

Qu'appellez-vous "la droitisation par le haut" ?

Qu'est-ce qui compte dans notre discussion publique ? Ce n'est pas nécessairement ce qui se passe dans les sondages ou les sciences sociales, mais ce qu'en disent les responsables politiques et les

commentateurs des plateaux télé. Je pense qu'il y a plusieurs phénomènes qui se conjuguent pour aboutir à ce que je nomme le "*conservatisme d'atmosphère*". Il s'agit d'abord de penser que le pays est naturellement à droite, qu'il demande un contrôle de l'immigration, une demande de sécurité, moins d'impôts, alors que dans le même temps on veut plus de policiers et des hôpitaux qui fonctionnent.

On cherche à imposer une manière de voir la société. Les tenants de cette théorie sont aussi ceux qui peuvent en bénéficier, par exemple Les Républicains (LR). Quand vous êtes un parti en perte de vitesse, vous avez tout intérêt à faire croire que vous êtes au centre du jeu politique. Cela se fait au nom des citoyens, mais sans vraiment les prendre en compte. Il y a depuis très longtemps en politique ce hiatus, cet appel au "*pays réel*".

"La manière dont on parle aujourd'hui de la société française favorise un camp qu'on pourrait qualifier de conservateur." Vincent Tiberj

On entend beaucoup "*les Français pensent que*", mais c'est étonnant comme les Français sont différents d'un commentateur à un autre. Il y a aussi des changements structurels dans ce qui constitue le débat public aujourd'hui. On se retrouve dans une situation d'éclatement des moyens de s'informer, avec la montée en puissance des chaînes de la TNT et des réseaux sociaux. Cela multiplie l'offre médiatique. Quand tout le monde était obligé de regarder TF1 et France 2, on était confronté à une information pluraliste. Même Olivier Besancenot passait sur TF1. **On pouvait se confronter à de l'information politique dissonante. C'est de moins en moins le cas.**

Les bulles de filtres existaient avant, mais il y a une forme d'amplification, ça touche de plus en plus de monde. Certains individus vont être confrontés à une seule partie de l'histoire. Et c'est là qu'on a une différence entre France Inter d'un côté et CNews de l'autre. Le public de France Inter est tout aussi typé politiquement que celui de CNews, mais la radio n'a jamais été condamnée par l'Arcom pour manquement au pluralisme. Il y a une volonté sur France Inter d'essayer de maintenir une forme de pluralité des points de vue, des invités. Ce que CNews ne fait pas, ce que Cyril Hanouna n'a pas fait lors de ses quinze jours d'émission sur Europe 1 avant les élections législatives.

Si, selon vous, la droitisation de la France est "*une réalité, par en haut*", pourquoi serait-elle "*un mythe, par en bas*" ?

L'un des moyens les moins biaisés de connaître la société, ce sont les sondages d'opinion, les enquêtes sociologiques. Le sondage essaye de recréer une société en miniature (avec des jeunes, des vieux, des riches, des pauvres, etc.) pour avoir un échantillon à peu près cohérent. Quand on commence à analyser ces enquêtes sur le temps long – car pour parler de droitisation, il faut un avant et un après – les choses sont beaucoup plus compliquées. Sur certaines questions de société, on a progressé : sur l'acceptation de l'homosexualité, de la diversité culturelle, la place des femmes dans la société.

Il y a aussi les questions qui ont longtemps fondé **le clivage gauche-droite** : la redistribution, le rôle de l'Etat dans l'économie, le modèle social. **Cette dimension n'a clairement pas disparu.** Nous ne sommes pas aujourd'hui sur un moment de très haute demande de redistribution, comme en 2011 ou à la fin des années 1970, mais cela reste présent chez les ouvriers, les employés. **Très clairement, les plus pauvres en France ont d'abord des demandes économiques, de protection, de solidarité.**

Que signifie être de droite en France, en 2024 ?

Quand je raconte les évolutions d'opinion, on me répond régulièrement : "*Mais la droite est attachée à la liberté des individus, à leur épanouissement.*" Effectivement, vous avez certains acteurs qui sont sur cette logique-là. Notre modèle social a été construit à la fois par la gauche et par la droite gaulliste. On pourrait donc se demander si je n'ai pas une vision caricaturale. La gauche a évolué sur un certain nombre de positions, surtout socio-économiques. La droite a évolué, par exemple, sur la question des droits des homosexuels. Rappelons-nous où était l'UMP [l'ancien nom de LR] au moment du débat sur le mariage pour tous, clairement pas du côté de la défense des droits. Donc effectivement, la gauche et la droite, ça bouge.

Mais quand on regarde les logiques de vote, qu'on essaye d'analyser qui vote pour François Fillon, Valérie Pécresse ou LR en général, on observe un vote favorable au libéralisme économique et plutôt conservateur sur les questions sociétales. Cela va être différent pour Marine Le Pen, qui attire d'abord des gens sur la question de l'immigration, mais avec un vote beaucoup plus divers sur les questions socio-économiques : à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), on demande de la protection ; à Fréjus (Var), on demande avant tout moins d'Etat et plus de policiers. Pour le macronisme électoral, ce sont des libéraux libertaires, des gens très favorables au libéralisme économique, mais plutôt ouverts sur les questions de diversité, de droits individuels, de libéralisme culturel.

Plusieurs sondages récents semblent confirmer, par exemple, une demande d'autorité de la part des Français, notamment sur la question du contrôle des flux migratoires...

Non, je déconstruis cette idée. Il est important de poser la question du mode de production des sondages. Cela fait longtemps qu'on mesure le rapport à l'immigration. Par exemple, la CNCDH (Commission nationale consultative des droits de l'homme) pose la question du lien entre immigration et insécurité depuis une vingtaine d'années. On sait combien cette question-là aboutit généralement à une majorité d'opinions xénophobes, qui disent : "*Oui, l'immigration est la principale source de l'insécurité.*" Mais dans le même temps, on constate que sur le temps long, ces réponses xénophobes diminuent.

Surtout, elles ne racontent qu'une partie de l'histoire. Parce que vous avez d'autres affirmations comme "*Les immigrés devraient être considérés comme chez eux, parce qu'ils contribuent à l'économie française*". C'est approuvé par une majorité des répondants [83% dans le rapport 2022 de la CNCDH], tout comme "*Les enfants d'immigrés sont des enfants comme les autres*". Et la proportion augmente dans le temps. Et n'oublions pas que les sondages ne sont pas des instruments neutres. Typiquement, si je pose la question "*Paye-t-on trop d'impôts ?*", je vais avoir un très grand nombre de "*oui*". Et si je demande "*Faudrait-il augmenter les impôts des plus riches ?*", j'aurai également majoritairement des réponses favorables.

De plus, il y a aussi une pression pour faire baisser les prix des sondages. Les commanditaires n'ont pas conscience que moins ils payent, moins leur échantillon sera bon. On se retrouve avec une explosion des enquêtes par internet, moins chères. Et il faut se poser la question des échantillons : on recrute des volontaires sur les réseaux sociaux, par mails, en leur promettant une forme de rémunération. **Cela attire plus de gens qui sont plutôt de droite, voire d'extrême droite.**

L'arrivée d'une personnalité de droite comme Michel Barnier à Matignon serait donc en décalage avec les aspirations des Français ?

Il y a un souci avec les conséquences qu'on tire des élections, que ce soit sur la montée en puissance du RN ou sur le fait que la gauche ne soit pas majoritaire. Il y a un vrai décalage, dû à une captation du message des urnes. Dès lors que vous lâchez votre bulletin, votre voix ne vous appartient plus. Du coup, on entre dans une lutte de signification "*par en haut*" de ce que les Français ont voulu dire

à travers leur vote. Quand vous êtes un responsable politique, vous n'en avez plus rien à faire des abstentionnistes, ce qui vous intéresse, ce sont les suffrages exprimés. Et vous faites comme si un suffrage exprimé en votre faveur était un vote pour l'ensemble de ce que vous proposez, de ce que vous êtes, de votre programme. C'est toute l'ambiguïté d'un Emmanuel Macron.

"Emmanuel Macron est majoritaire en voix en 2022, mais ce n'est pas son programme qui est majoritaire, c'est le fait qu'il ne soit pas Marine Le Pen." Vincent Tiberj

En 2023, des sondages disent à plus de 70% que les gens sont contre la réforme des retraites, avec des manifestations impressionnantes et régulières. Mais le président répond : *"J'ai été élu sur mon programme."*

Dans la rubrique collaboration de classes.

La politique de la main tendue à Macron ou les mains sales en famille... pendant que Macron tendait la main à l'extrême droite.

J-C - S'ils étaient vraiment de gauche, ils n'auraient jamais tendu la main à Macron, au lieu d'être flattés qu'il ait refusé de répondre à leurs avances, ils en sont indignés, ils se sont encore enfoncés et compromis en tentant de lui forcer la main par écrit cette fois, à croire qu'ils ne pouvaient pas se passer de lui.

Lucie Castets assure que Gabriel Attal est le seul à avoir "refusé de discuter" avec elle "pendant l'été" - BFMTV 14 septembre 2024

L'ancienne candidate à Matignon désignée par le Nouveau Front populaire Lucie Castets est revenue vendredi 13 septembre sur les discussions survenues pendant l'été entre Emmanuel Macron, alors à la recherche d'un nouveau Premier ministre, et les différentes forces politiques.

"La seule personne qui a refusé de discuter avec moi au téléphone informellement pendant l'été, c'est Gabriel Attal", assure Lucie Castets, auprès de journalistes de L'Humanité.

"C'est important de noter ça. Ce n'est pas contre lui personnellement, c'est simplement que cette main n'a pas été tendue ou que cette main que je tendais n'a pas été accueillie", a précisé celle qui avait été reçue fin août à l'Élysée par Emmanuel Macron avant d'être écartée.

"La main ne nous a pas été tendue" par le président

La candidate malheureuse à Matignon a déploré, en évoquant Gabriel Attal, que l'on accuse le NFP de ne pas avoir été capable de tendre la main à d'autres forces politiques en vue d'entrer dans le gouvernement et de ne pas laisser le RN jouer un rôle d'arbitre.

"Il est absolument faux de dire que le NFP n'a pas tendu la main, qu'il n'a pas été en mesure de faire des compromis", martèle-t-elle.

Lucie Castets assure qu'au contraire, son camp n'a cessé de dialoguer avec d'autres forces politiques. *"Dès le premier jour, toutes les interventions que j'ai pu être amenée à donner (...), je l'ai dit, nous*

irons chercher des accords texte par texte, nous construirons ces accords au Parlement", assure-t-elle.

"On l'a même écrit à l'ensemble des parlementaires de ce pays avec tous les présidents de groupes à l'Assemblée nationale et au Sénat", rappelle-t-elle.

Comment légitimer un régime antidémocratique en proie à sa plus grave crise depuis 1958 ou voler à son secours ? Mode d'emploi du PCF.

"Combatifs" et "constructifs": les communistes seuls membres du NFP reçus à Matignon par Michel Barnier - BFMTV 17 septembre 2024

Le patron du PCF, Fabien Roussel, ainsi qu'André Chassaigne et Céline Cukierman, qui président les groupes communistes à l'Assemblée et au Sénat, sont attendus à Matignon sous les coups de 16h30.

J-C - Alors que chacun sait pertinemment à quoi s'attendre ou il n'y a absolument aucune illusion à avoir dans les intentions antisociales ou réactionnaires de Macron et de Barnier, le PCF s'emploie à sa manière à faire croire le contraire tout en jurant que ce n'est pas son intention, bref, on se refait pas !

BFMTV - Au nom d'un état d'esprit "*constructif*" et "*combatif*", exposé par Fabien Roussel ce lundi sur France Inter. "*Moi, j'aimerais bien savoir ce que Michel Barnier a dans le ventre, savoir quelle politique il envisage de mettre en œuvre, avec le soutien de l'extrême droite et les exigences du président de la République*", a expliqué le secrétaire national du PCF, appelant à une "*clarification*".
BFMTV 17 septembre 2024

J-C - Barnier, c'est près d'un demi-siècle au service de la réaction et monsieur Roussel se demande ce qu'il "*a dans le ventre*", au moins on sait que lui n'a rien ou plutôt que des saloperies à l'intérieur!

Les limites et contradictions du pouvoir que s'est octroyé le clan de l'oligarchie financière que représente Macron apparaissent au grand jour.

J-C - Les psychopathes et dictateurs fanatiques qui sont à la tête de l'extrême centre (The Economist, Rothschild, Davos, Bilderberg, Rockefeller, etc.) n'entendent pas faire la moindre concession aux conservateurs, mais ils y seront obligés par la force des choses sous peine de perdre le contrôle des institutions qui leur sont dévouées, et d'entraîner une paralysie politique qui serait préjudiciable à leurs intérêts, à l'économie mondiale menacée de toute part par les peuples qui s'impatientent de voir leurs besoins pris en compte, entraînant une crise politique encore plus grave car combinée à une crise sociale aux conséquences imprévisibles. Bref, place à la mobilisation révolutionnaire du prolétariat pour renverser ce régime à bout de souffle.

François Bayrou estime qu'un gouvernement majoritairement LR "ne pourrait pas marcher" - BFMTV 15 septembre 2024

Un gouvernement majoritairement Les Républicains ne serait "*ni juste historiquement, ni juste politiquement*", a souligné le président du Modem. Une "*mainmise*" LR sur le gouvernement "*ne pourrait pas marcher*", a-t-il ajouté. "*Ce gouvernement n'aurait aucune espérance de vie.*"

Pour François Bayrou, l'urgence est à "*l'union nationale*". Une nécessité alors "*que nous sommes face à un paysage politique éclaté*".

La politique du futur gouvernement devra s'inscrire dans la continuité de celle du précédent gouvernement ou il ne sera pas !

Gouvernement Barnier: pour Marc Fesneau, le groupe LR "*ne peut pas imposer sa politique*" - BFMTV 15 septembre 2024

"*Quand on n'a que 47 députés, on ne peut pas imposer sa politique*", prévient le président du groupe centriste Modem à l'Assemblée Marc Fesneau à l'adresse des Républicains (LR), prêts à entrer au gouvernement de Michel Barnier.

Les LR ont approuvé jeudi le principe d'une participation au gouvernement que doit composer Michel Barnier.

"*Il faut un équilibre gouvernemental qui tienne compte de la réalité de l'Assemblée nationale. Or LR, avec ses 47 députés, est en train de se comporter de la même manière que le Nouveau Front populaire qui, cet été, estimait qu'il pouvait imposer sa politique même s'il ne disposait que de 193 voix*", estime Marc Fesneau dans un entretien accordé à La Tribune Dimanche.

"*Les Républicains doivent être, comme nous tous, lucides et responsables. Ils n'ont pas les moyens de la politique qu'ils appellent de leurs vœux. Si les Français avaient voulu avoir une politique de droite, ils auraient élu 289 députés LR. Force est de constater qu'ils ne l'ont pas fait*", poursuit le député de Loir-et-Cher.

"*Le bloc central, que nous constituons avec Renaissance et Horizons, compte trois fois plus de députés qu'eux*", rappelle le numéro 2 du parti dirigé par François Bayrou.

Michel Barnier a également reçu un soutien appuyé chez Horizons, le parti d'Édouard Philippe. BFMTV 15 septembre 2024

Peu importe, puisque c'est une armée de technocrates pratiquement inamovibles, qui en réalité rédigent leurs textes, leurs discours, remplissent l'essentiel de leurs fonctions.

Gouvernement Barnier : Bayrou « *pour le renouvellement intégral ou quasi intégral* » des ministres - 20 Minutes 15 septembre 2024

« *Je suis pour le renouvellement intégral ou quasi intégral du gouvernement pour qu'on ait une autre approche, une autre sensibilité, d'autres visages* », a déclaré François Bayrou sur BFMTV, à un moment où Michel Barnier multiplie les contacts pour former son exécutif.

« *Le message de cette élection c'est qu'on a besoin de rassembler nos forces pour affronter les défis qui sont devant nous* », a-t-il expliqué, écartant « *l'hypothèse* » d'un gouvernement dominé par Les Républicains, la famille politique de Michel Barnier. 20 Minutes/AFP 15 septembre 2024

Ouf, 10 mois de gagnés grâce au RN ! Quoique...

En famille. L'extrême droite offre un répit de 10 mois à Macron pour continuer d'appliquer son programme antisocial.

Marine Le Pen dit espérer que "*la mandature soit la plus courte possible*", appelant à une nouvelle dissolution - BFMTV 14 septembre 2024

"*Ça ne peut pas tenir*", a-t-elle développé face aux parlementaires RN à l'Assemblée, en appelant à de "nouvelles élections législatives" lorsque le délai constitutionnel d'un an le permettra.

« *Nous devons rester une opposition constructive dont la seule boussole est l'intérêt du pays et l'intérêt des Français* », a soutenu le président du RN. BFMTV 14 septembre 2024

Quand l'extrême droite se pose en garant de "*la stabilité institutionnelle*".

Jordan Bardella appelle Michel Barnier à ne pas être "*le continuateur*" de la politique d'Emmanuel Macron - BFMTV 16 septembre 2024

Le président du Rassemblement national souhaite un changement visible de politique avec le futur nouveau gouvernement de Michel Barnier. Il réaffirme l'envie du parti de Marine Le Pen de participer à "*la stabilité institutionnelle*".

Preuve de sa future bonne volonté, le chef du RN assure: "*si Monsieur Barnier se fait l'écho des aspirations exprimées par des millions de Français, alors on votera les textes au cas par cas*". BFMTV 16 septembre 2024

Dit autrement : Quand l'extrême droite se pose en sauveur des institutions de la Ve République.

« *Il n'y aura pas de censure automatique* », du gouvernement Barnier, affirme le porte-parole du Rassemblement national, Laurent Jacobelli - Publicsenat.fr 16 septembre 2024

Laurent Jacobelli a qualifié la situation politique actuelle de « *démocratie farfelue* », estimant qu'il faut « *revenir aux règles de la Ve République* ».

Autre étape décisive : le vote du budget. Pour Laurent Jacobelli, « *la probabilité que l'on vote ce budget est quasi-nulle* », en ajoutant que « *si dans le budget, ce qui sera l'étape cruciale, on voit la tentation de la taxe et de l'impôt, la tentation du laxisme [...] alors évidemment cela ne sent pas bon pour M. Barnier* », estime Laurent Jacobelli.

Santé.

Les trusts pharmaceutiques sont mafieux et criminels en toute impunité. Nationalisation sans indemnité !

J-C – Ce sont des monstres de cruauté. Ils sont censés être au service de la santé de la population, et au lieu de cela ils l’empoisonnent délibérément. Capitalisme, stop ou encore, telle est la question.

Scandale de la Dépakine : Sanofi savait depuis 2012 que son usine de Mourenx rejetait des substances toxiques - 20minutes.fr 16 septembre 2024

Les charges contre Sanofi dans le dossier de la Dépakine, cet anticonvulsivant qui présente des risques de malformations et de troubles neurodéveloppementaux chez les enfants à naître, n’en finissent pas de s’alourdir. Ce lundi, le journal *Libération* révèle, sur la base du dossier d’enquête judiciaire, que le groupe pharmaceutique savait depuis 2012 que les rejets de bromopropane (un des principes actifs de la Dépakine) de son usine de Mourenx, dans les Pyrénées-Atlantiques, étaient dangereux. Mais, il faudra attendre six ans pour que les rejets soient signalés auprès de la Dreal.

Des riverains de l’usine mais aussi une fédération d’associations environnementales (Sepanso) et la CGT des industries chimiques de Mourenx sont parties civiles.

Les responsables du site « *auraient ainsi sciemment occulté leur existence aux services de l’Etat jusqu’en mars 2018, n’hésitant pas à modifier des rapports, à cacher des données ou à mentir au moment des inspections* », peut-on lire dans l’article.

Sous prétexte que les mesures « *n’ont pas été réalisées dans le cadre des normes et des réglementations* », des données ont été modifiées avant d’être transmises à la Dreal. « *Au plus haut, les émissions de bromopropane ont même atteint les 380 grammes par mètre cube, soit 190.000 fois plus que la limite autorisée. C’était en mars 2018* », pointe *Libération*.

Et lors de leurs interrogatoires par les enquêteurs, les différentes responsables de Sanofi admettent qu’ils connaissaient alors la dangerosité de l’exposition, notamment au bromopropane et toluène qui sont des CMR, c’est-à-dire des substances cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques.

Supers médecins : insensibles au covid et indemnes des potentiels effets secondaires des vaccins par Gérard Maudrux 11 septembre 2024

Extraits.

- ...les médecins de France n’ont connu ni mortalité liée à la maladie, ni surmortalité post-covid, c’est même le contraire alors qu’ils auraient dû payer un plus lourd tribut. Soit ce sont des surhommes (et femmes), soit ils ont été bien traités.

Voici la mortalité des médecins cotisants, au nombre de 124 433 au 1 juillet 2023, population non négligeable et statistiquement significative. On constate au vu des 4 années pré-covid et des 4

années post covid que l'épidémie n'a eu strictement aucune incidence, avec même baisse moyenne des décès de 10 % (...)

Aucun décès supplémentaire pour 2021, (toujours dans la moyenne des 5 années précédentes), alors que de juillet 2020 à juillet 2021 la France a comptabilisé 6 fois plus de décès covid qu'au cours du premier semestre 2020.

Au total, au 30 juin 2023, la France aura comptabilisé 168 000 décès mention covid (source Santé Publique France) pour une population de 52 millions de plus de 40 ans, soit 0,3 %. Ce taux appliqué à la population médicale active aurait dû donner 372 décès, or l'analyse des décès sur cette période ne montre pas de surmortalité. Pire la population médicale est dans une tranche d'âge où la mortalité en population générale se situe plus à 0,4-0,5 %. 7 % des actifs ont plus de 70 ans, 30 % entre 60 et 70 ans, et 25 % de 50 à 60 ans, soit près des 2/3 ont plus de 50 ans (62 %).

Les médecins ne connaissent pas non plus de surmortalité post covid ces trois dernières années. Au contraire, il y a baisse de la mortalité globale de 11 % (166 décès en moyenne pour 2021-2023, contre 187 décès en moyenne pour 2016-2020).

D'autres éléments sont à préciser :

Y a-t-il baisse de la population médicale pouvant expliquer en partie une baisse de la mortalité ? Non. 123 144 cotisants en 2016, 124 433 en 2023.

Y a-t-il un rajeunissement des médecins pouvant expliquer en partie une baisse de la mortalité ? Non. Âge moyen des décès en 2016 : 60,4 ans, 2023 : 61,2 ans. Par contre âge moyen des cotisants en 2020 : 53 ans, en 2023 : 51,5 ans.

Précisons également que ces chiffres concernent les médecins actifs cotisants. Les médecins retraités actifs ne sont pas dans cette cohorte, et nous n'avons malheureusement pas le décompte des décès dans cette catégorie. Il y a juste en 2020 que la CARMF signale en fin de période (juin 2020) 3 décès covid pour 12 598 retraités en activité, soit 0,024 % de décès pour un âge moyen de près de 71 ans, soit encore 30 fois moins pour la tranche d'âge équivalente dans la population nationale. En 2023 il y avait 13 074 médecins en cumul retraite/activité (âge moyen 71,7 ans).

Les médecins retraités ont-ils été autant touchés que la population générale ? Non. De 1 502 décès sur 62 490 retraités en 2016, soit 2,4 %, on passe à 2 052 décès en 2023 sur 89 361 retraités, soit 2,3 %. Moyenne 2016-20219 = 2,4 % ; moyenne 2020-2023 = 2,4 %. Âge moyen des retraités : 73,3 ans en 2016, 74,3 ans en 2023. Âge moyen au décès des retraités : 83,5 ans en 2016, 84 ans en 2023. Les médecins retraités vivent plus vieux, meurent plus tard, la dernière crise n'a eu aucune incidence sur cette population.

Non les médecins ne sont pas des surhommes, ce sont des gens comme vous et moi, ni plus solides, ni plus fragiles. Pour expliquer pourquoi les médecins ont eu 10 à 20 fois moins de décès que prévu, arrêtons de nous voiler la face, regardons les choses en face et cessons toute hypocrisie. Nous savons ce qu'ont fait les médecins : ils ne se sont pas laissés mourir sans traitement, ils ne sont pas bêtes et ne sont pas non plus des anges.

Croyez-vous vraiment qu'en cas d'infection, ils n'ont rien pris sinon du Doliprane, attendant d'appeler le Samu quand cela allait mal, et qu'ils ont demandé à un collègue de les mettre au Rivotril sans rien essayer avant si cela tournait mal ? Soyons sérieux. Chacun y est allé de sa petite recette et il est regrettable que les autorités aient volontairement empêché que l'on sache qui a pris

quoi, afin que la population ne puisse bénéficier d'aucun traitement possiblement efficace. On s'en doutait à la lecture du livre d'Agnès Buzyn, mais Patrick Pelloux a été très clair : ils ont tous pris de l'hydroxychloroquine.

Je ne dis pas qu'ils ont fait semblant de se vacciner, et si c'est le cas combien l'ont fait, personne n'en sait rien et n'en saura rien, je constate simplement que, le cas échéant, ils étaient les mieux placés pour le faire. Après chacun peut penser ce qu'il veut.

Ils étaient aussi les mieux placés pour savoir qu'il y avait des risques. (...)

C'est la preuve que les médecins savaient dès les premières semaines ce qu'ils injectaient aux patients, n'en voulant pas pour eux-mêmes. Les vaccins refusés par les médecins (AstraZeneca), car présentant des risques, ont donc été réservés aux patients. Tout ceci organisé par les garants et la police de l'éthique médicale : l'Ordre des médecins, l'ARS, et semble-t-il sur intervention d'Olivier Véran, cité dans le mail de l'Ordre, pour inverser les vaccins.

Pour ces vaccins, ils savaient qu'il y avait des risques, ont-ils tous pris ces risques ? Cela ne se voit pas dans les chiffres, ou alors c'est qu'il n'y avait strictement aucun risque. Mais alors, quelle est donc cette nouvelle épidémie masquée, responsable de surmortalité et de sous-natalité, dont la profession médicale est naturellement protégée ?

À vous de vous faire votre propre opinion, tous les chiffres sont disponibles, vérifiables ICI. Ils démontrent que sur une population âgée de 210 000 personnes (actifs + retraités), avec 4 ans de recul, le covid traité n'est pas plus méchant qu'une bonne grippe.

<https://www.covid-factuel.fr/2024/09/11/supers-medecins-insensibles-au-covid-et-indemnes-des-potentiels-effets-secondaires-des-vaccins/>

J-C - Rappel, il avait mentionné que c'était un adepte de la vaccination contre la grippe, y compris les enfants, donc au-delà de sa position sur le covid-19, il est recommandé de se méfier de ce qu'il raconte, et en politique, c'est pire évidemment, une partie de son blog y est consacré, il aurait mieux fait de s'abstenir !

Causerie du 4 janvier 2022

- Sans surprise, le blog du Dr. Maudrux vient de publier un article qui tue son auteur *Les mesures gouvernementales sont-elles sanitaires ou vaccinales ?* alors que chacun sait qu'elles sont politiques.

La preuve, le premier paragraphe de l'article qu'il avait publié dans son blog le 31 janvier 2017 :

Dr. Maudrux - Quelle différence entre socialisme et capitalisme ? L'un fait passer la distribution avant la création de richesse et la méprise, résultat il y a de moins en moins à distribuer. L'autre fait passer la création de richesse en premier, pour pouvoir distribuer, mais ne le fait pas très bien.

J-C - Vous aurez compris, vaut mieux encore le capitalisme à condition qu'il soit compatible avec une meilleure répartition des richesses, autrement dit qu'il cesse d'être capitaliste ou devienne socialiste!

Ce médecin a certes des qualités qu'on n'a pas hésité à mettre en avant, tout comme le Pr. Raoult ou Perronne et bien d'autres, mais il est aussi en proie à des contradictions qu'il n'a pas le courage ou la volonté d'affronter jusqu'au bout, sinon il en arriverait à la conclusion que le capitalisme doit disparaître.

Je crois que quelque part ils ont mauvaise conscience, et sur le tard, pas tous mais certains, s'aperçoivent qu'ils ont entretenu des illusions dans le régime ou ils lui ont prêté à tort des vertus qu'il n'avait pas durant pratiquement toute leur vie, et s'il est difficile de l'admettre, même quand ils ne sont plus officiellement en service, en tirer toutes les conclusions qui s'imposent est au-dessus de leurs forces.

Cela vaut pour les intellectuels ou les membres des classes moyennes qui ne supportent plus l'orientation politique ultra réactionnaire adoptée par Macron, mais pas au point de rompre avec le régime, avec le capitalisme et ses institutions, tout du moins pas encore, et si la plupart n'y parviendront jamais, reconnaissons leur le mérite d'avoir tout du moins essayé et d'avoir lutté courageusement contre la dictature sanitaire, et ainsi sauvé la vie à des centaines de milliers de travailleurs. Ceux qui les ignorent, qui les diffament ou qui les méprisent, sont des abrutis ou des ordures corrompus.

D'où vient cette campagne contre les antibiotiques susceptibles de s'attaquer à moindre coût à certaines maladies auto-immunes ?

J-C - Vous avez à l'esprit qu'ils sont généralement animés d'intentions malveillantes envers la population, que sa santé ou la soigner dans les meilleures conditions ne font pas partie de leurs préoccupations mercantiles et criminelles. Ce n'est pas la première fois qu'ils s'en prennent aux antibiotiques, il se trouve qu'un antibiotique s'est montré particulièrement efficace dans la lutte contre le covid-19, l'azithromycine, et ce médicament est cité dans plusieurs essais thérapeutiques consacrés à certains cancers.

C'est un aspect de la question mais pas le seul. La surconsommation d'antibiotiques pourrait avoir des effets négatifs sur le long terme, mais cela concernerait essentiellement les populations occidentales qui se gavent de médicaments à longueur de temps parce qu'elles en ont les moyens, et non les populations pauvres du reste du monde.

C'est ce qui explique pourquoi "*les décès d'adultes de 70 ans ou plus ont bondi de plus de 80 %*", car cela concerne les pays occidentaux avec le Japon dont la proportion de personnes âgées est importante, et non l'Afrique ou le reste du monde. D'ailleurs ils le confirment, lorsqu'ils affirment qu"*une amélioration du traitement des infections et de l'accès aux antibiotiques pourrait ainsi éviter 92 millions de morts dans le monde de 2025 à 2050, notamment en Asie du sud et en Afrique subsaharienne.*", mieux cela montre que les antibiotiques peuvent sauver des vies dès lors que les populations y ont accès ou elles disposent de meilleures conditions d'existence.

Cela dit, dans bien des cas on peut très bien s'en passer, tout dépend de la gravité de l'infection à traiter et de l'environnement dans lequel se trouvent les patients, ainsi que leur niveau de conscience. Personnellement j'évite d'en prendre, je préfère le repos et les vitamines et quelques oligo-éléments, j'y recours en dernier lieu si nécessaire, comme toute la pharmacopée allopathique, quand j'ai tout essayé et que rien n'a fonctionné, ce qui est extrêmement rare.

L'ivermectine semble faire des miracles en matière d'immunité naturelle, antiparasitaire ou vermifuge, entre autres, en fait cette molécule est efficace contre un tas d'infections, l'hydroxychloroquine aussi. Je prends de l'ivermectine une fois par an et je n'ai pas essayé l'hydroxychloroquine. Côté vitamine D, je ne risque pas d'en manquer puisqu'on bénéficie d'un ensoleillement pratiquement toute l'année, et s'agissant de la vitamine C, je bois des jus de fruits tous les jours, je mange des bananes parce que c'est bon marché, etc. bref, je me soigne comme il faut !

Santé publique : La résistante aux antibiotiques pourrait faire 39 millions de morts d'ici 2050 - 20 Minutes/AFP 17 septembre 2024

Plus de 39 millions de personnes dans le monde pourraient mourir directement d'infections résistantes à ce type de médicaments ces 25 prochaines années, selon une étude publiée ce mardi dans *The Lancet*. Les chercheurs jugent toutefois encore possible d'éviter ce scénario noir.

Déjà reconnue comme un défi sanitaire majeur, il est attendu que la résistance aux antibiotiques - lorsque des bactéries ou d'autres agents pathogènes subissent des modifications les empêchant de réagir aux traitements antimicrobiens- va s'aggraver. Et pour la première fois, cette étude évalue l'impact de l'antibiorésistance à travers le temps et tente d'en estimer l'évolution.

De 1990 à 2021, plus d'un million de personnes par an dans le monde ont succombé directement par antibiorésistance, selon ses auteurs. (Pendant qu'il y en a sans doute autant ou beaucoup plus qui meurent chaque année parce qu'ils n'ont pas eu accès à des antibiotiques ou des médecins ont refusé de leur en prescrire. Chut !

En admettant que leurs chiffres ne soient pas trafiqués, car on se demande comment ils peuvent être aussi affirmatifs, sachant que les diagnostics des médecins ne sont pas forcément fiables. Et puis faudrait-il qu'ils aient prescrit un antibiotique correspondant à une affection particulièrement, étant donné qu'ils n'agissent pas de la même manière, ce que certains médecins ignorent ou se moquent parfois. – J-C)

Sur ces trois décennies, les décès d'enfants de moins de cinq ans directement causés par une résistance aux antibiotiques ont chuté de plus de 50 %, la prévention et le contrôle des infections s'étant améliorés chez les nourrissons et les jeunes enfants. Moins fréquentes chez ces enfants, les infections sont cependant devenues plus difficiles à traiter lorsqu'elles surviennent.

Parallèlement, les décès d'adultes de 70 ans ou plus ont bondi de plus de 80 % sur la période, avec le vieillissement rapide des populations et la plus grande vulnérabilité des personnes âgées aux infections.

Et les prochaines décennies, les décès liés à la résistance aux antibiotiques vont encore s'accroître. Le nombre de victimes directes pourrait atteindre 1,91 million par an dans le monde d'ici 2050, un bond de plus de 67 % comparé à 2021, selon les modélisations faites par les chercheurs. D'ici la moitié de ce siècle, l'antibiorésistance jouerait plus largement un rôle dans 8,22 millions de décès chaque année, soit une hausse de 74,5 % par rapport à 2021.

Au total, entre 2025 et 2050, l'antibiorésistance pourrait causer directement plus de 39 millions de morts dans le monde et serait associée à 169 millions de décès, estiment les scientifiques.

Mais des scénarios moins pessimistes sont envisageables. Une amélioration du traitement des infections et de l'accès aux antibiotiques pourrait ainsi éviter 92 millions de morts dans le monde de 2025 à 2050, notamment en Asie du sud et en Afrique subsaharienne.

Lutte contre le wokisme et le transgenrisme.

- Le modèle «*affirmatif*» du transgenrisme enfin abandonné en Grande-Bretagne suite au rapport Cass

Pendant deux décennies, il suffisait qu'un mineur anglais se dise d'un genre différent de son sexe biologique pour que la clinique Tavistock lui prescrive des bloqueurs de puberté et/ou lui inflige des mutilations génitales, tandis que ceux qui trouvaient cette pratique dangereuse étaient poursuivis pour transphobie.

En Grande-Bretagne, les graves conséquences de cette politique ont été révélées par la plainte de Keira Bell en justice, médiatisées par des journalistes courageux et parfaitement analysées dans l'étude du docteur Cass réalisée à la demande du service national de santé (NHS). Depuis, le NHS met en application les mesures qu'elle préconisait et qui méritent d'être rappelées.

<https://docteur.nicoledelepine.fr/le-modele-affirmatif-du-transgenrisme-enfin-abandonne-en-grande-bretagne-suite-au-rapport-cass/>

Russie.

Russie: Vladimir Poutine ordonne une forte augmentation des effectifs de l'armée - RFI 16 septembre 2024

Pour la troisième fois depuis le début de la guerre en Ukraine, le chef de l'État russe a ordonné une forte augmentation des effectifs de l'armée. À compter du 1er décembre 2024, l'effectif total doit être porté à 2 millions 389 000 personnes, soit une augmentation de 180 000 personnes. Août 2022, décembre 2023 et septembre 2024 : ces trois décrets présidentiels portent l'augmentation cumulée à 500 000 hommes.

« *La Russie va devenir la deuxième armée au monde en termes d'effectifs* », titre le média en ligne Lenta. Celui-ci s'appuie pour ce calcul sur les données du portail Globalfirepower. Après l'entrée en vigueur du décret présidentiel, les effectifs de l'armée russe devraient, selon ce site, dépasser ceux de l'Inde et des États-Unis, se plaçant tout juste derrière la Chine qui revendique un peu plus de 2 millions de soldats.

Où le ministère de la Défense va-t-il trouver ces effectifs ? Pas via les conscrits ou une nouvelle mobilisation, promet-il. Le pouvoir ne veut toujours pas prendre le risque de braquer sa population.

L'armée promet donc de continuer à recourir aux volontaires sous contrat. Les primes et les salaires ont explosé cet été, mais peu importe le prix. Vladimir Poutine « *charge le gouvernement russe de fournir au ministère de la Défense les fonds nécessaires à la mise en œuvre* » de son décret. Ce qui compte, encore et toujours, c'est la mère de toutes les batailles, la guerre en Ukraine.

Le président du Comité de la défense de la Douma, Andrei Kartapolov, a lui précisé : « *Cela est dû principalement au fait que la situation change autour de nos frontières. La Finlande a adhéré à l'Otan. Il est nécessaire de former de nouvelles formations d'unités militaires, cela nécessite des effectifs.* »

Japon.

Japon: le nombre de personnes âgées atteint un nouveau record - AFP 16 septembre 2024

Quelque 36,25 millions de Japonais ont 65 ans et plus en 2024, représentant 29,3% de la population, de nouveaux records, selon des données publiées par le ministère des Affaires intérieures et des Communications.

Avec un tel pourcentage, le Japon arrive en tête sur une liste de 200 pays et régions, suivie de l'île française de Martinique (25,3% de la population), de Porto Rico (24,7%) et de l'Italie (24,6%), a précisé le ministère dimanche.

En 2023, la population japonaise a diminué de 595.000 personnes par rapport à 2022, atteignant désormais 124 millions d'habitants, selon les nouveaux chiffres.

La crise démographique a des implications importantes: l'augmentation du nombre de personnes âgées entraîne une hausse des coûts médicaux et sociaux ainsi qu'une diminution de la main-d'œuvre qui cotise.

Autre record, 9,14 millions de personnes âgées travaillaient en 2023, soit 13,5% d'entre eux. Elles représentaient une personne sur sept parmi les actifs.

Inde.

Inde : pression américaine pour interdire le média russe RT - RT 15 septembre 2024

Alors que les États-Unis intensifient leurs efforts pour interdire la diffusion de RT à l'échelle mondiale, ils ont appelé l'Inde à se joindre à cette initiative. Cependant, des responsables indiens ont déclaré que cette question n'était pas pertinente pour le pays.

Les États-Unis ont appelé l'Inde à interdire RT. L'appel fait suite à une série de sanctions américaines contre des médias et des journalistes russes.

La diplomatie indienne n'a pas communiqué de réponse officielle quant à la demande des États-Unis concernant RT. D'après le média local *The Hindu*, les responsables gouvernementaux ont indiqué que les sanctions unilatérales imposées par un autre pays n'affectent pas nécessairement les décisions politiques de l'Inde.

Un porte-parole du ministère indien des Affaires étrangères a précisé que «*la question ne concernait pas l'Inde*» et a souligné que son pays ne soutenait pas les sanctions unilatérales non approuvées par

les Nations Unies. Cette position reflète l'engagement de l'Inde envers une politique étrangère indépendante malgré les pressions internationales.

L'ancien ambassadeur indien Kanwal Sibal a critiqué les actions américaines, les qualifiant de «*double standard*» des pays occidentaux. Le diplomate a souligné que les tentatives de restriction et de censure des médias russes sont contraires au soutien américain à la liberté d'expression. «*Cette démarche sera perçue comme un double standard par les pays du Sud. L'Inde ne cédera évidemment pas à une telle pression américaine.*» RT 15 septembre 2024

J-C – Pas de commentaire, je me connecte à RT tous les jours. Comment, vous n'attaquez pas le gouvernement Modi d'extrême droite ? Pourquoi, je devrais, il me semble que le moment est mal choisi, non ? C'est ce qui me distingue du gauchiste ou de l'opportuniste soi-disant de gauche en mal de reconnaissance ou de bonne conscience, et pour cause.

Je ne suis un agent ni de Washington ni de Moscou ni de Pékin ni de Delhi ! Ni de Paris, j'allais oublier, c'est si loin d'ici et si insignifiant ! C'est un truc que les dogmatiques n'arrivent pas à comprendre, ils se disent marxistes mais raisonnent en vulgaire métaphysiciens.